

Dimanche 12 janvier 2025 - BAPTÊME DE JÉSUS (C)  
Lc 3, 15-16, 21-22

Aujourd'hui, nous célébrons le **Baptême de Jésus**. Ça me donne l'occasion d'essayer de répondre à trois questions qui me semblent particulièrement importantes: 1°) Qu'est-ce que ça veut dire que Jésus ait voulu être baptisé ? 2°) Comment accueillir le cadeau de la grâce du Seigneur ? Et enfin 3°) Est-ce que ça change vraiment quelque chose à notre condition humaine ?

Donc 1°), je le disais, nous fêtons aujourd'hui le Baptême de Jésus, c'est-à-dire que nous fêtons l'inauguration (*disons, le début*) de la vie publique de Jésus. Cette vie publique qui est, en fait, comme le signe que quelque chose de très nouveau va commencer. En somme, ça va être : Une **nouvelle Création**, une **recréation** après les avatars de la première à cause du péché de nos premiers parents... Vous avez pu le remarquer en effet à partir du récit de St-Luc, la colombe était là, elle demeurait sur Jésus, comme elle planait déjà d'ailleurs sur les eaux au moment de la 1ère création (*du moins si l'on s'en tient au récit des premières pages de la Bible*)... Mais, je vous le disais, quelque chose de très nouveau est en train de commencer, car autant le discours de Jean-Baptiste pouvait être violent et accusateur quand il traitait les scribes et les pharisiens "d'engeance de vipères" en les vouant à la colère de Dieu et au feu qui ne s'éteint pas, autant le message de Jésus (*lui le fils envoyé par Dieu son Père*), oui, autant le message de Jésus va se faire insistant pour nous dire qu'il **ne vient pas pour punir**, qu'il ne vient pas pour condamner, mais vraiment qu'il **vient pour sauver**, pour gracier. Et **la preuve** qu'il nous en donne (*qu'il vient bien pour gracier*), puisque le baptême est essentiellement le signe que le péché est pardonné et effacé quand on est plongé dans l'eau. Eh bien **lui, le fils** qui est **sans péché** (*et qui n'aurait donc pas besoin d'être baptisé*), **il va insister pour que Jean le baptise et ainsi pour bien nous signifier que tout notre péché et toute notre misère, c'est Lui Jésus qui les prend sur lui** (*qui s'en laisse recouvrir par l'eau du Jourdain*), comme si c'était lui qui était la cause de tout ce qui ne va pas sur notre terre. En somme, c'est ce que St-Paul disait avec d'autres mots dans la lettre à Tite que nous avons entendu il y a un instant en 2ème lecture :

"Dieu nous a fait miséricorde en Jésus...  
et ce n'est pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes".

Voilà donc pour réponse à ma première question : Comment comprendre le Baptême de Jésus?: **C'est pour nous dire qu'il a tout pris sur lui de notre misère.**

Maintenant voici la 2<sup>ème</sup> : **Comment accueillir ce cadeau de la grâce du Seigneur ?**

Oui, naturellement, cette grâce, ce cadeau que Dieu nous fait en Jésus, il va nous rester à nous mettre dans les bonnes dispositions pour l'accueillir (*et pouvoir en profiter, car si je vous tends un cadeau que vous ne prenez pas, ça ne sert à rien*). Or il me semble que la disposition essentielle pour cela, ça va être **d'imiter Jésus qui priait**. En effet, il était dit :

"Après avoir été baptisé, Jésus **priait**; alors **le ciel s'ouvrit... et l'Esprit-Saint descendit sur lui**".

Cela me renvoie aussi au passage des Actes des Apôtres où il est dit juste avant la Pentecôte (*le moment où les Apôtres vont alors recevoir l'Esprit-Saint*) qu'ils étaient *réunis au cénacle et **priaient** avec Marie, la mère de Jésus*. Et toujours le même St-Luc insiste dans son évangile sur la nécessité **de prier pour demander l'Esprit-Saint** :

"Si vous, dit-il, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père du ciel donnera-t-il **l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent**" (Lc 11, 13).

C'est dire à travers ces quelques citations, toute l'importance que l'évangile attache à la **prière** comme indispensable pour recevoir l'Esprit-Saint et, du même coup, pour en vérifier les fruits et comprendre à quel point nous ne sommes plus dans **le temps de la colère de Dieu** (*comme Jean-Baptiste avait pu le crier*) mais vraiment nous sommes **dans le temps de la grâce** et donc, le temps des cadeaux que Jésus est venu faire à la terre entière. Oui, je le redis, c'est bien **d'une Création toute nouvelle** (*c'est bien d'une vraie **recréation***) qu'il est question avec le baptême de Jésus et d'une nouvelle création dont nous allons être les **bénéficiaires** en même temps que les **témoins**. Du moins si nous voulons bien nous aussi **choisir de prier l'Esprit-Saint** avec confiance et insistance afin que

pour nous aussi (comme pour Jésus) "**le ciel s'ouvre**" et qu'en apparaissent les fruits les plus merveilleux pour chacun de nous aussi bien que pour le monde entier : la paix, l'amour, la joie, la patience, la bonté, la bienveillance etc... Voilà donc pour réponse à ma 2ème question. La meilleure attitude pour accueillir le cadeau de l'Esprit-Saint, c'est de **prier** comme Jésus l'a fait lui-même.

Ce qui m'amène enfin à la 3ème question : **Est-ce que ça change vraiment quelque chose à la condition humaine ?**

Car vous allez peut-être me dire : "C'est bien beau tout ça", mais en attendant, quand on voit aujourd'hui toute la morosité de notre monde matérialiste (*confirmée par des tas de manifestations en tout genre*), quand on voit les guerres qui n'en finissent pas en Ukraine, en Palestine ou ailleurs, et, qu'ici ou là, plane toujours la menace d'attentats terroristes, pendant que les 2/3 de l'humanité meurent de faim, alors que les riches continuent de s'enrichir et les pauvres de s'appauvrir, quand la maladie, l'accident ou la mort vous tombent dessus sans crier "gare!"; Quand les familles qui devraient constituer la première sécurité aussi bien pour les enfants que pour les parents n'en finissent pas de se déchirer et de se bricoler des recompositions, **la prière, même la plus fervente, peut-elle encore y changer quelque chose ?**

Eh bien **oui, je le crois**, et je vous invite à le croire avec moi, car si Jésus n'avait pas prié... Si les apôtres n'avaient pas prié (*alors que tout semblait bel et bien fini après la mort de Jésus*)... Si l'Église n'avait pas prié au moment des persécutions et jusqu'à aujourd'hui, (*Je veux dire, si elle ne s'était pas mise en état de recevoir ce qui vient directement de Dieu*) jamais, jamais, elle n'aurait pu tenir et se développer (*contre vents et marées*) pour devenir l'immense arbre qu'elle est aujourd'hui, sous la conduite du bon pape, François (*malgré, il est vrai, la tiédeur de nos pays matérialistes enlisés dans la spirale de la consommation de toujours plus de biens*). Et du même coup, quand je vois toutes ces personnes en quête de **vraie paix** qui sont de nos jours de plus en plus nombreuses à venir se ressourcer dans les abbayes ou les communautés priantes (*alors qu'apparemment ces lieux ne font rien de bien concret pour le monde*), je me dis, oui, qu'elle doit bien être **là** la direction capable d'aider notre terre à retrouver un sens à l'existence alors qu'un si grand nombre semble ne plus savoir ni d'où il vient, ni où il va, ni à quoi il sert, jusqu'à se dire bien souvent : à quoi bon naître? Et même : à quoi bon jouir et vouloir profiter de tout? (*sans d'ailleurs être sûr d'y arriver*), si ce n'est de toute façon que pour aboutir au cimetière ou au crématorium (*et cela, que vous vous soyez dépensés sans compter pour les autres ou que vous ayez vécu en pur profiteur comme le pire des salauds ?*). Or face à tout ce questionnement il me semble, de fait, important d'orienter nos cœurs vers des chemins de paix et (*pour le cas où vous ne la connaissiez pas ou simplement pour vous la remettre en tête*) Je me permets de vous rappeler la maxime déjà souvent citée de St-Séraphim de Sarov :

"**Accueille en toi la paix et les gens par milliers trouveront près de toi le Salut**".

Personnellement, je la crois tellement vraie (*cette maxime*) pour en avoir souvent expérimenté les fruits (*car vous le savez bien*) si l'angoisse est contagieuse, la paix l'est également et heureusement.

Et du même coup, en guise de conclusion, vous comprendrez certainement que je puisse reposer la question : **comment accueillir cette paix** "Don de l'Esprit-Saint" si comme Jésus à son baptême, nous ne prenons pas le temps de nous arrêter **pour prier** afin que pour nous aussi "**s'ouvre le ciel**" et qu'enfin nous puissions commencer à reconnaître et à recueillir les fruits **d'une Création absolument nouvelle**. Puisque je le disais au début de cette homélie : là est le Sens du Baptême du Seigneur qui en se laissant recouvrir par les eaux du Jourdain, nous dit et nous redit **qu'il a vraiment tout pris sur lui de notre péché et de notre misère** afin que nous puissions goûter sans réserve et avec une immense reconnaissance les cadeaux gracieux de la paix, de l'amour et de la tendresse dont seul Dieu est capable de nous combler.

Permettez-moi alors d'insister :

**Ne craignons pas les vrais moments de silence et de prière**

pour les redemander à ce Dieu de **Bonté**, puisqu'il n'attend, de toute façon, que la bonne occasion de nous les donner.

Amen !